



HAL
open science

Découverte d'un portrait de Pierre Ier Mariette

Antoinette Friedenthal

► **To cite this version:**

Antoinette Friedenthal. Découverte d'un portrait de Pierre Ier Mariette. Nouvelles de l'estampe, 2018. halshs-01954282

HAL Id: halshs-01954282

<https://shs.hal.science/halshs-01954282>

Submitted on 13 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANNÉE 2018

NOUVELLES
DE
L'ESTAMPE



PIERRE I^{er} MARIETTE

Rédaction

- Directeur de la publication : **Philippe Sénéchal**, président du Comité national de l'estampe
- Rédacteur en chef : **Rémi Mathis** (remi.mathis@bnf.fr)

Comité de rédaction

Michel Melot, directeur honoraire du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France ; **Céline Chicha-Castex**, conservateur au département des Estampes et de la Photographie ; **Érik Desmazières**, artiste, membre de l'Académie des beaux-arts ; **Véronique Meyer**, professeur d'histoire de l'art moderne à l'université de Poitiers ; **Emmanuel Pernoud**, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne ; **Maxime Préaud**, conservateur général honoraire des bibliothèques ; **Rémi Mathis**, conservateur au département des Estampes et de la Photographie, rédacteur en chef des *Nouvelles de l'estampe* ; **Cécile Pocheau-Lesteven**, conservateur en chef au département des Estampes et de la Photographie ; **Valérie Sueur-Hermel**, conservateur en chef au département des Estampes et de la Photographie.

Comité scientifique

Sylvie Aubenas, conservateur général des bibliothèques, directeur du département des Estampes et de la Photographie ; **Stephen Bann**, professeur émérite d'histoire de l'art à l'université de Bristol ; **Jean-Marc Chatelain**, conservateur général des bibliothèques, directeur de la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France ; **Marzia Faietti**, directrice du cabinet des estampes du musée des Offices (Florence) ; **Louis Marchesano**, conservateur de la collection d'estampes, Philadelphia Museum of Art ; **Christian Michel**, professeur à l'université de Lausanne ; **Nadine Orenstein**, directrice du département des Dessins et des Estampes, Metropolitan Museum (New York) ; **Agustina Rodríguez Romero**, professeur d'histoire de l'art à l'université de Buenos Aires ; **Christian Rümelin**, conservateur du cabinet d'arts graphiques du musée de Genève.

Tous les articles ou annonces doivent être adressés au secrétariat des *Nouvelles de l'estampe* :

Département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75084 Paris cedex 02.
Tél. : 01 53 79 83 88 – Courriel : remi.mathis@bnf.fr – Site : www.nouvellesdelestampe.fr

Les *Nouvelles de l'estampe* sont une revue internationale académique à comité de lecture, fondée en 1963.

Elle est publiée par le Comité national de l'estampe, avec le soutien de la Bibliothèque nationale de France.

ANTOINETTE FRIEDENTHAL

Découverte d'un portrait
de
Pierre I^{er} Mariette

2018-1

NOUVELLES
DE
L'ESTAMPE

DÉCOUVERTE D'UN PORTRAIT DE PIERRE I^{er} MARIETTE

Antoinette Friedenthal

Un manuscrit du British Museum intitulé *Catalogue des Portraits* mentionne (page 231) un portrait de Pierre Ier Mariette (v. 1603-1657), fondateur de la « dynastie Mariette¹ », dont aucune représentation n'est jusqu'à ce jour mentionnée dans la bibliographie. Cet important catalogue, établi par Pierre-Jean Mariette (1694-1774), a, à juste titre, été mis en rapport avec la collection de portraits du prince Eugène de Savoie (1663-1736)², étant donné que Pierre-Jean Mariette avait pour tâche de classer et de cataloguer cette collection d'estampes – conservée aujourd'hui à la Bibliothèque nationale d'Autriche – durant son séjour à Vienne, d'octobre 1717 à décembre 1718.

I.

En travaillant sur ce projet, le jeune Mariette a suivi une double organisation : les portraits ont d'abord été classés selon des critères politiques et géographiques, puis arrangés selon le rôle social du modèle, tel que défini par sa naissance ou son métier. Le 15 décembre 1717, Pierre-Jean Mariette commente ce classement dans une lettre adressée à Wilhelm von Hohendorff (v. 1670-1719), adjudant général du prince. Il mentionne une acquisition considérable de portraits récemment faite par Hohendorff à Nuremberg et exprime son intention de compléter la collection du prince par des estampes qu'il espère trouver lors de son retour via l'Italie et à Paris « et avec cela j'espère qu'il aura la plus belle, la plus nombreuse, je n'ose pas dire la collection de portraits la mieux arrangée qui soit au monde »³.

Pierre-Jean Mariette alterne cette tâche d'organisation des portraits avec le travail sur la collection d'estampes d'Eugène par (et d'après) les principaux artistes, classée par écoles et par maîtres. Alors que cette dernière tâche a été accomplie avec beau-

Note de l'autrice : Pour leurs commentaires, leurs critiques et les discussions avec eux, je désire remercier Wolfgang Haase et tout particulièrement Johannes Nathan. Je suis également redevable au comité de lecture des *Nouvelles de l'estampe* et en particulier à Rémi Mathis qui a aussi fait l'excellente traduction du texte anglais et à Véronique Meyer pour son conseil précieux. Je remercie aussi Patrick Poch qui a gentiment répondu à mes questions et m'a montré la collection de portraits du prince Eugène de Savoie dans les Archives visuelles et département d'arts graphiques de la Bibliothèque nationale d'Autriche. Merci également à Nirmalie Mulloli pour son aide.

1. Maxime Préaud, « La dynastie Mariette. De l'Espérance aux Colonnes d'Hercule », *Catalogues de la collection d'estampes de Jean V, roi de Portugal par Pierre-Jean Mariette, Marie-Thérèse Mandroux-França* (dir.), 3 vols., Lisbonne / Paris, Fundação Calouste Gulbenkian / Bibliothèque nationale de France / Fundação da Casa de Bragança, 2003, vol. 1, p. 329-371 ; sur Pierre Ier Mariette, voir aussi Marianne Grivel, *Le commerce de l'estampe à Paris au xvii^e siècle*, Genève, Librairie Droz, 1986 ; Maxime Préaud, Pierre Casselle, Marianne Grivel et Corinne Le Bitouzé, *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Promodis, éditions du Cercle de la librairie, 1987 (Mariette, Pierre I^{er}, p. 230-232). Le catalogue du British Museum, Department of Prints and Drawings, porte le numéro d'inventaire 1845,1223.1.

2. Voir Antony Griffiths, « Print Collecting in Rome, Paris and London in the Early Eighteenth Century », *Harvard University Art Museums Bulletin*, 1994, p. 37-59, en part. p. 48 ; idem, *The Print before Photography. An Introduction to European Printmaking 1550-1820*, London, The British Museum, 2016, p. 541, n. 30.

3. Pierre-Jean Mariette à Wilhelm von Hohendorff, Vienne, 15 décembre 1717 (Louvre, département des Arts graphiques, Aut. 1613/Lettre 12) ; dans la même lettre, plus haut, Mariette écrivait : « j'ay le bonheur de rencontrer icy un sçavant, c'est Monsieur Herreus antiquaire de S.M.I. qui s'est offert le plus obligeamment du monde pour m'aider à ranger les portraits d'Allemagne qui sont pour moy une pierre d'achoppement [sic] ».

coup de dévouement, le travail de classement des portraits a été fait avec un peu moins d'enthousiasme – comme en témoignent les lettres envoyées de Vienne par le jeune Mariette à son père Jean (1660-1742) qui était resté à Paris, d'où il dirigeait et soutenait le travail de son fils au service d'Eugène⁴. Ces deux tâches ont donné lieu à l'établissement de catalogues manuscrits, ensuite soigneusement recopiés pour le commanditaire : les catalogues donnant la liste des œuvres réalisées par ou d'après chaque artiste ont été reliés dans les albums contenant ces estampes⁵ ; les listes de portraits, en revanche, ont été copiées sur feuilles volantes, glissées dans les plus de 200 boîtes contenant cette partie de la collection⁶. Écrivant à la fin de novembre 1718, à peine trois semaines avant son départ de Vienne, Pierre-Jean rapporte ainsi l'état de ce travail :

Dieu mercy, tables et catalogues sont hors de dessus les rangs, je n'ay plus de portraits à arranger, un travail assez assidu de près de neuf mois en a produit hier le catalogue, et si ce que le cousin Herissant a commencé dans le mesme temps a eu le mesme succès, il doit avoir un poupon gros et gras ; car, sans mentir, le fruit de mon travail a cela pour devers luy qu'il est gros et epais et chargé de beaucoup d'écriture, et, quoyque j'aye changé presqu'entièrement l'ordre precedent et que j'aye cherché à le rectifier, peut-estre ne serat-il regardé que par sa grosseur. Quoy qu'il en soit, il est finy, c'en est assez...⁷

Le catalogue auquel il est fait référence dans ce passage est presque certainement le *Catalogue des Portraits* du British Museum, mentionné ci-dessus. À la fin, Mariette donne le nombre total des portraits répertoriés : 25 248 estampes dans 179 portefeuilles⁸. Il est donc clair qu'il n'a pas exagéré l'ampleur de son travail, dans sa lettre. Selon toute probabilité c'est aussi à ce catalogue qu'il fait allusion quand il écrit à son père de Venise cinq semaines plus tard :

N'oubliez pas aussy, s.v.p., de vous charger du catalogue de portraits que j'ay laissé à Vienne et que S.A.S. est convenue d'envoyer à Paris par la mesme occasion, pour l'y faire recrirer et

4. Pour un inventaire des lettres conservées au département des Arts graphiques du Louvre (désormais : DAG), voir Valentine de Chillaz, *Inventaire général des autographes (Musée du Louvre, Département des Arts graphiques / Musée d'Orsay)*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1997, Aut. 1566-1652. Nous allons bientôt publier ces lettres (« *La fureur de la curiosité m'emporte* »). Les Mariette et le prince Eugène de Savoie. *Lettres d'un voyage à travers l'Europe (1717-1719)*, Paris, éditions du Louvre, à paraître.

5. La plupart sont de nos jours à l'Albertina, à Vienne. Sur l'œuvre de Raphaël, fort de sept volumes, voir Antoinette Friedenthal, « Markt- wissen – Wissenschaft. Die Mariette, das Raffael-Œuvre für Prinz Eugen und Adam von Bartsch: Vergleichendes Sehen vom Pariser Graphikhandel zur Wiener Hofbibliothek », *Münchener Jahrbuch der bildenden Kunst*, 3. Folge, 68, 2017, p. 47-84.

6. Bien que classification et rangements originels fussent abandonnés au xx^e siècle, il est toujours possible de les reconstruire intellectuellement. Sur cette collection, voir Walter G. Wieser, « Die Bildnissammlung des Prinzen Eugen », *Bibliotheca Eugeniiana. Die Sammlungen des Prinzen Eugen von Savoyen*, Otto Mazal (dir.), Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, 1986, p. 273-290 ; Patrick Poch, *Porträtgalerien auf Papier. Sammeln und Ordnen von druckgrafischen Porträts am Beispiel Kaiser Franz' I. von Österreich und anderer fürstlicher Sammler*, Vienne, Cologne, Weimar, Böhlau Verlag, 2018, p. 208-227, et annexe I, p. 301-309.

7. Pierre-Jean Mariette à Jean Mariette, Vienne, 25 novembre 1718 (DAG, Aut. 1639/Lettre 38). Le cousin mentionné ici est Claude-Jean-Baptiste I Hérissant, qui avait épousé à la fin 1717 Louise-Françoise, née Exaltier, veuve Hérissant ; cf. parmi d'autres lettres Pierre-Jean Mariette à Jean Mariette, Bruxelles, 22 août 1717 (DAG, Aut. 1602/Lettre 1) ; Pierre-Jean Mariette à Jean Mariette, Amsterdam, 8 septembre 1717 (DAG Aut. 1603/Lettre 2) ; Jean Mariette à Pierre-Jean Mariette, Paris, 8 décembre 1717 (DAG, Aut. 1573/Lettre 8). L'enfant auquel Pierre-Jean Mariette fait allusion dans sa lettre du 25 novembre 1718 est probablement Claude-Jean-Baptiste II Hérissant, plus tard imprimeur-libraire ; cf. Jean Mariette à Pierre-Jean Mariette, Paris, 14 mars 1719 (DAG, Aut. 1587/Lettre 22) : « Vous verrez un petit cousin qui est le 1^{er} fruit des assiduités de M^r Herissant aupres de sa reine et qui est un bel enfant, il ne demet point ses parens ». La date de naissance de Claude-Jean-Baptiste II Hérissant est considérée comme hypothétique dans la fiche autorité, anonyme, que lui consacre la Bibliothèque nationale de France (catalogue.bnf.fr) : 1719?-1775.

8. *Catalogue des Portraits*, op. cit., s.p.

pour y ajouter les nouveaux portraits que je pourray decouvrir, ou que vous pourrez fournir de vostre côté⁹.

Le catalogue en question est donc aussi le brouillon copié à Paris par le copiste, probablement le calligraphe Siméon Le Couteux¹⁰, qui a mis au propre les listes finales à insérer dans les boîtes¹¹. Une fois ce projet fini, le brouillon est bien évidemment resté entre les mains de Pierre-Jean Mariette. L'affaire présente donc des parallèles avec la genèse des *Notes manuscrites* de Mariette, conservées à la Bibliothèque nationale de France, qui comprennent des catalogues d'œuvres d'artistes rédigés dans le cadre des travaux réalisés pour le prince Eugène¹² : des notes ajoutées au catalogue de portraits montrent que Mariette a continué à travailler avec ces listes, comme avec les *Notes manuscrites* – bien que le nombre des additions au manuscrit du British Museum soit relativement faible.

Ce *Catalogue des Portraits* comprend, à partir de la page 225, une section définie en ces termes :

Portraits / des artistes du / royaume de France. / Peintres, sculpteurs, architectes, / graveurs, jardiniers, / voyageurs et curieux celebres par leurs cabinets, / imprimeurs et libraires, / musiciens, maistres à ecrire / ecuyers et maistres d'armes, / orfèvres et jouailliers, fondeurs, / artisans / et autres personnes de diverses / conditions, / rangés chacuns dans leur classe et par ordre / alphabetique.

Dans cette section, le nom de « Mariette {Pierre} », le propre arrière-grand-père de Pierre-Jean, apparaît parmi les « graveurs et marchands d'estampes », complété du titre de « marchand d'estampes ». On apprend en consultant la rubrique « Noms des peintres / graveurs » que « Fr. Poilly » est l'auteur du motif, ensuite gravé par « J. Mariette »¹³.

II.

Un tel portrait, jusqu'alors négligé par les spécialistes de Mariette, a été conservé dans la collection de la Bibliothèque nationale d'Autriche – il semble s'agir d'une impression d'essai, sur une matrice précédemment utilisée pour une autre gravure¹⁴. Une autre épreuve de cette estampe (ill. 1),

9. Pierre-Jean Mariette à Jean Mariette, Venise, 30 décembre 1718 (DAG, Aut. 1643/Lettre 42). – L'occasion à laquelle il est fait allusion consiste en un voyage aux Pays-Bas que le prince prévoyait alors. Pierre-Jean pensait qu'il aurait lieu vers février 1719 et que cela lui donnerait l'opportunité d'envoyer quelques objets aux Pays-Bas. De là, ils auraient pu être envoyés à Paris ou Jean Mariette, qui, d'après cette lettre et quelques autres, comptait également faire le voyage des Pays-Bas, pour rendre hommage au prince, aurait pu en prendre possession. Ces projets ne se réalisèrent toutefois jamais : voir Max Braubach, *Prinz Eugen von Savoyen. Eine Biographie*. Band IV. *Der Staatsmann*, Vienne, Verlag für Geschichte und Politik, 1965, p. 73.

10. L'hypothèse provient de comparaison entre les catalogues de l'Albertina rédigés par Le Couteux et les listes des portraits de la Bibliothèque nationale d'Autriche. Voir Friedenthal, à paraître (cf. note 4).

11. Une analyse détaillée du catalogue du British Museum en lien avec les listes des portraits de la Bibliothèque nationale d'Autriche, qui reste à faire, est au-delà du champ de cet article.

12. Pierre-Jean Mariette *et al.*, *Notes manuscrites*. BnF, Estampes, Réserve Ya2-4 (1-10)-Pet. fol. ; cf. Philippe Rouillard, « Étude des *Notes manuscrites* de Pierre-Jean Mariette et remarques sur la présente édition », Mandroux-França (dir.) 2003, *op. cit.*, p. 375-433.

13. *Catalogue des Portraits*, *op. cit.*, p. 231.

14. Bibliothèque nationale d'Autriche, Archives visuelles et department des arts graphiques, inv. PORT_00026342_01, originellement n° 16 du vol. XXXII de la section « France » de la collection de portraits du prince Eugène. Au verso, inscription à l'encre « P. Mariet[te] » (deux dernières lettres couvertes par une bande de papier ; inscription peut-être de la main de Jean Mariette) ; l'ancien catalogue sur fiches identifie le modèle comme Pierre I^{er} Mariette mais note que l'identification est hypothétique. Le portrait a été numérisé et peut être consulté sur www.portraitindex.de. Les métadonnées ne donnent toutefois que le nom du modèle, ni ses dates, ni sa profession, ni les artistes ayant travaillé au portrait (je n'ai découvert cette notice qu'alors que je terminais cette recherche, dont le point de départ avait été le *Catalogue des Portraits* du British Museum).



III. 1. Jean Mariette d'après François de Poilly, *Portrait de Pierre I^{er} Mariette*, eau-forte. Vienne, Albertina.

également conservée à Vienne, est encore plus intéressante : celle de l'Albertina, l'institution qui détient la plupart des œuvres d'artistes assemblés pour le prince Eugène par les Mariette. On l'y trouve dans le volume I, folio 79, de l'œuvre en deux volumes de Jean Mariette¹⁵. Au départ, il n'avait

15. Vienne, Albertina, HB173.1-2, ici: HB173.1, fol. 79.

pas été envisagé de fournir un tel œuvre à Eugène. C'est lors d'une conversation entre le prince et Pierre-Jean Mariette, probablement en septembre 1718, qu'il fut prévu de l'inclure :

S.A.S. a veues les œuvres des Corneilles et, sur ce que je luy avois marqué que vous rassembleriez aussy les vostres si elle le vouloit permettre, elle m'a chargé de vous dire que vous n'y manquiez pas, et qu'elle s'attendoit fort à les voir ; ainsy, mon cher pere, vostre modestie a beau vouloir en gronder, vous serez relié en maroquin et je brule deja d'envie d'en faire le catalogue, que je feray beaucoup mieux que vous, car j'y diray bien des choses que vous voudriez taire¹⁶.

Au vu du rapport plein d'humour du jeune Mariette, il semble difficile de dire si l'illustre client voulait vraiment posséder les estampes complètes de Jean Mariette ou si seule sa politesse l'avait poussé à exprimer un tel souhait. Quelles que soient ses motivations réelles, l'œuvre de Jean Mariette, élève et beau-frère de Jean-Baptiste Ier Corneille, s'ajoute à la collection du prince Eugène. Exception à sa pratique habituelle, Pierre-Jean Mariette a même légendé de sa propre main le portrait de son arrière-grand-père, en écrivant la première ligne directement sur le tirage et la deuxième ligne sur la page de l'album : « Petrus Mariette. / Iconum mercator Parisiis ». L'entrée de catalogue correspondante à la fin de l'album se lit comme suit : « Pierre Mariette, marchand d'estampes à Paris, en buste dans un ovale, gravé à l'eau-forte par Jean Mariette son petit fils »¹⁷.

Ce portrait en buste d'un homme, tête nue, vu de trois-quarts vers la gauche est une miniature : la hauteur de la feuille varie entre 39 mm (à gauche) et 40 mm (à droite) et sa largeur est de 31 mm. La lumière vient de haut à droite : le crâne dégarni et le côté gauche du visage sont bien éclairés, mais la zone la plus lumineuse est formée par le col rectangulaire souple qui descend jusqu'aux épaules, contrastant avec les zones plus foncées de la veste et le fond défini par des hachures croisées. L'âge du modèle n'est pas facile à déterminer, mais il doit avoir une trentaine d'années. Sa physionomie se caractérise par un visage en forme de cœur, de grands yeux ronds sous de lourdes paupières, un nez charnu avec un os nasal légèrement saillant et des lèvres assez grosses et courbées. Il semble un peu introverti, voire rêveur ; l'intimité du portrait est accru par sa petite taille, sa forme ovale et surtout par sa technique. Si l'utilisation de la taille croisée rappelle le burin, les boucles du modèle sont définies par des courbes fluides qui se fondent dans l'arrière-plan, qui refuse toute profondeur à l'image. Les petites dimensions de l'estampe et l'apparence modeste du modèle contrastent avec l'inscription de Pierre-Jean Mariette, dont la formulation en latin conviendrait mieux à un portrait plus imposant ou même à une médaille.

Le nom de l'artiste qui a réalisé le portrait original n'est pas mentionné dans le catalogue de l'Albertina et l'on pourrait même penser à première vue qu'il a été conçu par Jean Mariette lui-même. Né en 1660, Jean n'aurait toutefois jamais pu rencontrer son grand-père, déjà mort en 1657. En fait, le portrait a certainement été gravé longtemps après la réalisation du motif – vraisemblablement dessiné. Comment faudrait-il s'imaginer ce dernier ? Quelle était l'occasion qui a mené à son exécution ? Était-il destiné à être gravé dès le début ?

16. Pierre-Jean Mariette à Jean Mariette, Vienne, 16 septembre 1718 (DAG, Aut. 1636/Lettre 35).

17. Notice de catalogue de l'Albertina, HB173.1, fol. 79 (s.p.) ; la même formulation apparaît sur le brouillon du catalogue dans les *Notes manuscrites, op. cit.*, vol. V, fol. 59.

III. 2. Nicolas de Poilly d'après Antoine van Dyck, *Portrait de François Langlois*, burin. Londres, British Museum.



On a dit que le *Catalogue des Portraits* du British Museum indique que le modèle utilisé pour la gravure a été réalisé par François de Poilly (vers 1623-1693)¹⁸. Poilly était en contact étroit avec Pierre Ier Mariette, qui publia plusieurs de ses estampes¹⁹. Alors que Pierre-Jean Mariette réunit un supplément au catalogue de l'œuvre de François de Poilly et celui de son jeune frère Nicolas, il parlera plus tard du « temps qu'ils étoient chez le pere de mon grand-pere²⁰ » : en 1648 en effet, Poilly devient le parrain de François, fils de Pierre Ier Mariette et de sa seconde épouse Catherine Dubray²¹. Le portrait de Pierre Ier Mariette semble refléter cette proximité personnelle. Loin des portraits plus représentatifs, il renonce à des dispositifs symboliques tels qu'un encadrement taillé dans la pierre ou une inscription. Il diffère ainsi fortement du portrait du « libraire et marchand d'estampes » François Langlois dit Ciartres (ill. 2), gravé par Nicolas de Poilly d'après un portrait

18. La formulation de la notice dans le catalogue original du prince Eugène (France, vol. XXXII, n° 16) à la Bibliothèque nationale d'Autriche est identique à celle du British Museum.

19. Voir José Lothe, *L'œuvre gravé de François et Nicolas de Poilly d'Abbeville graveurs parisiens du XVII^e siècle. Catalogue général avec les reproductions de 482 estampes*, Paris, Éditions des Musées de la Ville de Paris, 1994, p. 22, et les notices concernant les estampes en question.

20. *Notes manuscrites*, op. cit., vol. VI, fol. 262.

21. Voir Préaud et al. 1987, op. cit. : notice sur Mariette, Pierre I^{er}, p. 231; sur Poilly, François I^{er} de, p. 259.

d'Antoine van Dyck²². Néanmoins, les deux images sont comparables à d'autres égards et les modèles partageaient en fait des liens professionnels et personnels étroits : Pierre I^{er} publia des portraits gravés de Langlois²³, les familles étaient alliées par un parrainage mutuel et un des fils de Pierre, Pierre II Mariette (1634-1716), épousa plus tard la veuve de Langlois, Madeleine de Collemont (?-1664). Ce mariage a non seulement permis aux Mariette de s'installer aux Colonnes d'Hercule, rue Saint-Jacques, boutique autrefois occupée par Langlois²⁴, mais il a donné naissance à plusieurs enfants, dont Jean Mariette. Dans l'œuvre de ce dernier, rassemblé pour le prince Eugène, le portrait de Pierre I^{er} occupe le coin supérieur droit d'une page consacrée aux portraits (ill. 3), soigneusement arrangée, comme la plupart des pages de ces albums selon des principes de symétrie. Le portrait de Pierre est cependant le seul portrait d'un « marchand d'estampes » : son pendant représente Moyses Masegré, un « amateur des beaux-arts »²⁵. Outre les représentations de pièces de monnaie, notre estampe est aussi la plus petite de la page.

III.

L'organisation de la collection de portraits d'Eugène, perçue comme « sec » et « sterile » par Pierre-Jean Mariette²⁶, n'a finalement pas diminué son intérêt pour ce genre. En effet, le *Catalogue raisonné des différents objets de curiosités dans les sciences et arts, qui composoient le cabinet de feu M. Mariette* de 1775 présente un grand nombre de portraits, en des lots comprenant généralement plusieurs œuvres²⁷ – comme ces « soixante-treize portraits d'amateurs des arts, libraires et marchands d'estampes »²⁸. Comparé à ce chiffre, le nombre de portraits connus des membres de la famille Mariette est certes petit, mais Pierre-Jean Mariette, le dernier libraire et marchand d'estampes de la famille, a soigneusement documenté la lignée masculine à travers leurs portraits.

Ainsi, le propre portrait de Pierre-Jean, dessiné par Jean-Baptiste Massé, a été inséré par le modèle dans le célèbre montage bleu. Il a également inscrit une légende sous le dessin : « Pet. Joan. Mariette Bonarum Artium cultoris indefessi », et y ajouta un cartouche portant l'inscription suivante :

22. Cf. Marianne Froté-Langlois, « Iconographie de François Langlois dit Ciartres », *Gazette des Beaux-Arts*, 102, octobre 1983, n° 1377, p. 119-120, fig. 5 ; Lothe 1994, *op. cit.*, n° 114. Sur Langlois, voir Grivel 1986, *op. cit.* ; Préaud et al. 1987, *op. cit.*, notice Langlois, François, p. 191-193. Le troisième volume de l'œuvre de Poilly à l'Albertina contient une épreuve de l'estampe de Nicolas de Poilly d'après le portrait de François Langlois par van Dyck sans la lettre (HB155.3, fol. 60, n° 463) ; cette estampe est « signée » au verso « P. Mariette 1656 [?] » avec une inscription de la main de Pierre-Jean Mariette : « Portrait de P. Mariette marchand d'estampes et mon gra[nd] per[e] ». Directement au-dessus de cette inscription, à droite, un mot taché et illisible commençant éventuellement par un « P ». L'identification erronée du modèle comme Pierre II Mariette est apparemment due à une incompréhension de la part du jeune Mariette.

23. Voir *Le Cabinet d'un Grand Amateur. P.-J. Mariette, 1694-1774. Dessins du XV^e siècle au XVIII^e siècle*, Roseline Bacou (dir.), Paris, Musée du Louvre, 1967, n° 280 ; Froté-Langlois 1983, *op. cit.* ; Grivel 1986, *op. cit.*, ill. n° 24.

24. Voir Grivel 1986, *op. cit.*, p. 77, note 128.

25. Jacques Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, nouvelle édition par Charles-Marie Fevret de Fontette, vol. 4, Paris, Hérisant, 1775, p. 228. L'artiste qui exécuta le portrait est Samuel Bernard, connu pour ses portraits en miniature. Voir *Abecedario de P. J. Mariette et autres notes inédites de cet auteur sur les arts et les artistes*, éd. Ph. de Chennevières et A. de Montaiglon, vol. I, Paris, J.-B. Dumoulin, 1851-1853, p. 124.

26. Pierre-Jean Mariette à Jean Mariette, Vienne, 24 août 1718 (DAG, Aut. 1634/Lettre 33).

27. François Basan, *Catalogue raisonné des différents objets de curiosités dans les sciences et arts, qui composoient le cabinet de feu M^r Mariette*, Paris, Basan, 1775. Il comprend des sections différentes pour les portraits dessinés (ici n° 1397-1398, n° 1414, n° 1422) et gravés (n° 1031-1120). De plus, les portraits attribués avec quelque certitude sont souvent classés avec l'artiste en question (comme Antoine van Dyck, p. 275, n° 399).

28. *Catalogue raisonné 1775*, *op. cit.*, p. 367, n° 1073.



473



474



475



476



478



479



477



480



481



482



483

III. 3. Œuvre de Jean Mariette, vol. I, fol. 79. Vienne, Albertina.

« J. MASSÉ / AMICUS AMICI / effigiem delin. / Ann. 1735 »²⁹. Lorsqu'en 1765 Augustin de Saint-Aubin grava à l'eau-forte le portrait de Pierre-Jean Mariette d'après le médaillon dessiné par Charles-Nicolas Cochin en 1756, il le fit sûrement en accord avec Mariette³⁰. Cela s'est produit bien après que Pierre-Jean a commandé à Jean Daullé, « graveur du roy », une estampe sur le modèle du portrait de son père par Antoine Pesne, peintre de la cour de Prusse et directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, exécuté pendant le séjour de Pesne à Paris en 1723³¹. La lettre de ce burin de 1747 nomme Jean Mariette « graveur et libraire » et donne également ses dates exactes de naissance et de mort³². Enfin, Pierre-Jean Mariette a inséré le portrait de son grand-père Pierre II Mariette, dessiné par Franz (François) Ertinger, dans le montage bleu typique, en y ajoutant l'inscription suivante : « PET. MARIETTE / Imaginum mercat / effigiem delin. / FR. ERTINGER / HELVETUS »³³. C'est donc au début de cette série qu'il faudrait maintenant placer notre portrait : celui de Pierre I^{er} Mariette, désigné par son arrière-petit-fils comme « Iconum mercator Parisiis ».

29. Oxford, Ashmolean Museum, inv. WA1863.118 ; voir Mariette 1967, *op. cit.*, n° 284 ; Pierre Rosenberg, avec la coll. de Laure Barthélemy-Labeuw, *Les dessins de la collection Mariette. École française*, 2 vols., Milan, Electa, 2011, F 2373.

30. Paris, fondation Custodia, inv. 709 ; cf. Mariette 1967, *op. cit.*, n° 285 et 286.

31. Le portrait de Jean Mariette par Pesne est conservé à Paris, musée Carnavalet, inv. P 0257 ; voir Ekhart Berkenhagen *et al.*, *Antoine Pesne*, Berlin, Deutscher Verein für Kunstwissenschaft, 1958, n° 226 a et p. 224.

32. Sur l'estampe de Daullé, voir *Inventaire du fonds français*, éd. Marcel Roux *et al.*, Paris, BN, vol. VI, 1949, n° 68.IV.

33. Paris, fondation Custodia, inv. 1996-T.23. Voir Préaud 2003, *op. cit.*, fig. 70 ; Kristel Smentek, « Pierre II Mariette or the Mariette Dynasty Revisited », *L'estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Peter Fuhling, Barbara Brejon de Lavergnée, Marianne Grivel, Séverine Lepape, Véronique Meyer (dir.), Paris, École nationale des chartes / Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 539-548, fig. 1 ; Rosenberg 2011, *op. cit.*, F 1865.

Résumé

Summary

A. Friedenthal

Découverte d'un portrait de Pierre I^{er} Mariette / A Newly Discovered Portrait of Pierre I Mariette.

Cette contribution discute un portrait gravé de Pierre I Mariette, le fondateur de la «dynastie Mariette», dont on ne connaissait aucun portrait jusqu'à présent. Récemment découvert par l'autrice, il fait partie de la collection d'estampes fournie par Jean Mariette et Pierre-Jean Mariette au prince Eugène de Savoie, maintenant dans la possession de l'Albertina à Vienne ; un autre exemplaire de cette gravure à l'eau-forte est dans la collection de portraits arrangée par Pierre-Jean Mariette pour ce même commettant, aujourd'hui dans la Bibliothèque nationale d'Autriche. Une lecture de la correspondance entre Jean Mariette et Pierre-Jean Mariette, ce dernier étant alors à Vienne (1717/18), éclaire les circonstances sous lesquelles ce portrait entra dans la collection du prince. De plus, les lettres nous renseignent sur la genèse du catalogue de la collection de portraits rédigé pour ce prince par Pierre-Jean Mariette et maintenant au British Museum. Enfin, l'article replace ce portrait de Pierre I^{er} Mariette, gravé par son petit-fils Jean Mariette d'après François de Poilly, dans le contexte des portraits d'autres membres de cette famille éminente de marchands d'estampes et de libraires-imprimeurs.

This contribution publishes a newly discovered etched portrait of Pierre I Mariette, the founder of the "Mariette Dynasty", of whom no portrait has been known so far. It forms part of the collection of prints supplied by Jean Mariette and Pierre-Jean Mariette to Prince Eugene of Savoy today in the Albertina, Vienna; another impression of this etching is preserved in the portrait collection which Pierre-Jean Mariette had arranged for the same patron, now in the Austrian National Library, Vienna. A reading of the correspondence between Jean Mariette and Pierre-Jean Mariette, who was then in Vienna (1717/18), sheds light on the circumstances under which the portrait in the Albertina entered the prince's collection. The letters also elucidate the genesis of the portrait catalogue today in the British Museum compiled by Pierre-Jean Mariette for the same patron. Finally, the article sets the new portrait, made by the sitter's grandson Jean Mariette after François de Poilly, in the context of other known portraits of members of the Mariette family.

Antoinette Friedenthal, docteur en histoire de l'art de la Freie Universität Berlin, est chercheuse indépendante.

N° de commission paritaire 66567
N° ISSN 0029 – 4888
N° CPPAP 1010 G 87226
Dépôt légal à parution
Conception graphique Agence Pashmina
Mise en page Rémi Mathis
Imprimerie apag – 10 cité d'Angoulême, 75011 Paris